

L'environnement familial des enfants de 0 à 17 ans

Un chômage de longue durée variable sur le territoire

En 2017, le taux de chômage en France était de 9,4 % et le taux de chômage de longue durée de 4,2 %, soit une petite moitié de l'ensemble des chômeurs. Ce dernier taux était en baisse par rapport à 2016 après une augmentation continue depuis 2008. Si le chômage dont celui de longue durée affectent légèrement plus les hommes que les femmes, ces dernières sont plus souvent concernées par le sous-emploi comme le temps partiel subi. Avoir un parent ou deux au chômage de longue durée (9 % de l'ensemble des jeunes) peut engendrer une fragilité et une insécurité économique pouvant affecter les enfants sur le plan matériel ou psychologique.

La plupart des cantons où la part d'enfants avec un parent ou deux parents au chômage de longue durée dépasse 10 % sont ceux avec des grandes villes •4.1. En métropole, trois zones se distinguent : le Sud-Est, à forte croissance démographique, où l'emploi est plutôt tertiaire et à forte composante saisonnière et touristique, les périphéries des départements de la diagonale entre le Nord-Est et le Sud-Ouest (notamment à la frontière entre les académies d'Orléans-Tours et Clermont-Ferrand) et enfin le Nord, compte tenu des effets de la reconversion industrielle. Le Nord-Ouest et les départements frontaliers de l'Est sont relativement épargnés, à l'exception des grandes villes, avec de nombreux cantons où la part de jeunes avec au moins un parent au chômage de longue durée est inférieure à 5 %. Enfin, dans les DROM, cette part dépasse presque systématiquement 20 %.

Une monoparentalité plus fréquente dans les villes, le Sud-Est et en outre-mer

En 2018, environ un cinquième de l'ensemble des enfants vivent dans une famille monoparentale, la part est d'autant plus forte que l'âge des enfants est élevé : la part d'enfants de plus de 15 ans représente le double de celle des enfants de moins de 3 ans. La grande majorité (85 %) des enfants en famille monoparentale vivent avec leur mère. Les femmes sont plus souvent dans des situations précaires au niveau de l'emploi et les mères dans les familles monoparentales sont moins diplômées que les mères dans les couples avec enfant. Les enfants de familles monoparentales ont parfois seulement accès aux ressources sociales et culturelles de leur parent cohabitant, ce dernier étant de surcroît plus souvent dans une situation économique précaire. Les conditions de vie familiale de ces enfants ont donc une influence sur leur réussite et leurs parcours scolaires.

Selon le recensement de 2017, la majorité des cantons où plus d'un quart des enfants vivent dans une famille monoparentale sont situés dans les grandes villes et dans le Sud-Est de l'Hexagone •4.2. Cette part varie entre 28 % et 50 % dans les DROM. Comme observée pour le chômage, la part de familles monoparentales est plus basse dans le Nord-Ouest, où elle est inférieure à 15 % dans la plupart des cantons. C'est d'ailleurs une des zones avec la plus forte part de familles biparentales non recomposées.

Un surpeuplement corrélé à la monoparentalité et au prix du logement

Les familles monoparentales sont souvent dans des situations précaires au niveau du logement. Elles occupent parfois des logements avec d'autres familles et souvent de trop petits logements (environ 18 % d'entre elles en 2016, plus du double des couples biparentaux). Ce phénomène explique en partie la corrélation entre cantons avec une part élevée de familles monoparentales et une part importante de logements surpeuplés. Le surpeuplement est également une conséquence du coût du logement. Le manque d'espace peut entraver la scolarité des enfants car ils ne disposent pas de leur propre espace ou d'espace pour faire leurs devoirs.

La part d'enfants vivant en logement surpeuplé (14 % sur l'ensemble de la France) est donc plus forte et souvent supérieure à 10 % dans les villes, mais surtout dans les territoires où la proportion de familles monoparentales et le coût du logement sont élevés. Dans les Alpes ou la région parisienne, certains cantons dépassent ce seuil de 10 % notamment en raison du prix des logements. Dans le Sud-Est et les DROM, ce seuil est dépassé également en raison de la part importante de familles monoparentales. À Paris et sa banlieue proche ou dans les DROM, les parts d'enfants en logement surpeuplé sont les plus fortes, elles dépassent 20 % et parfois 35 % •4.3.

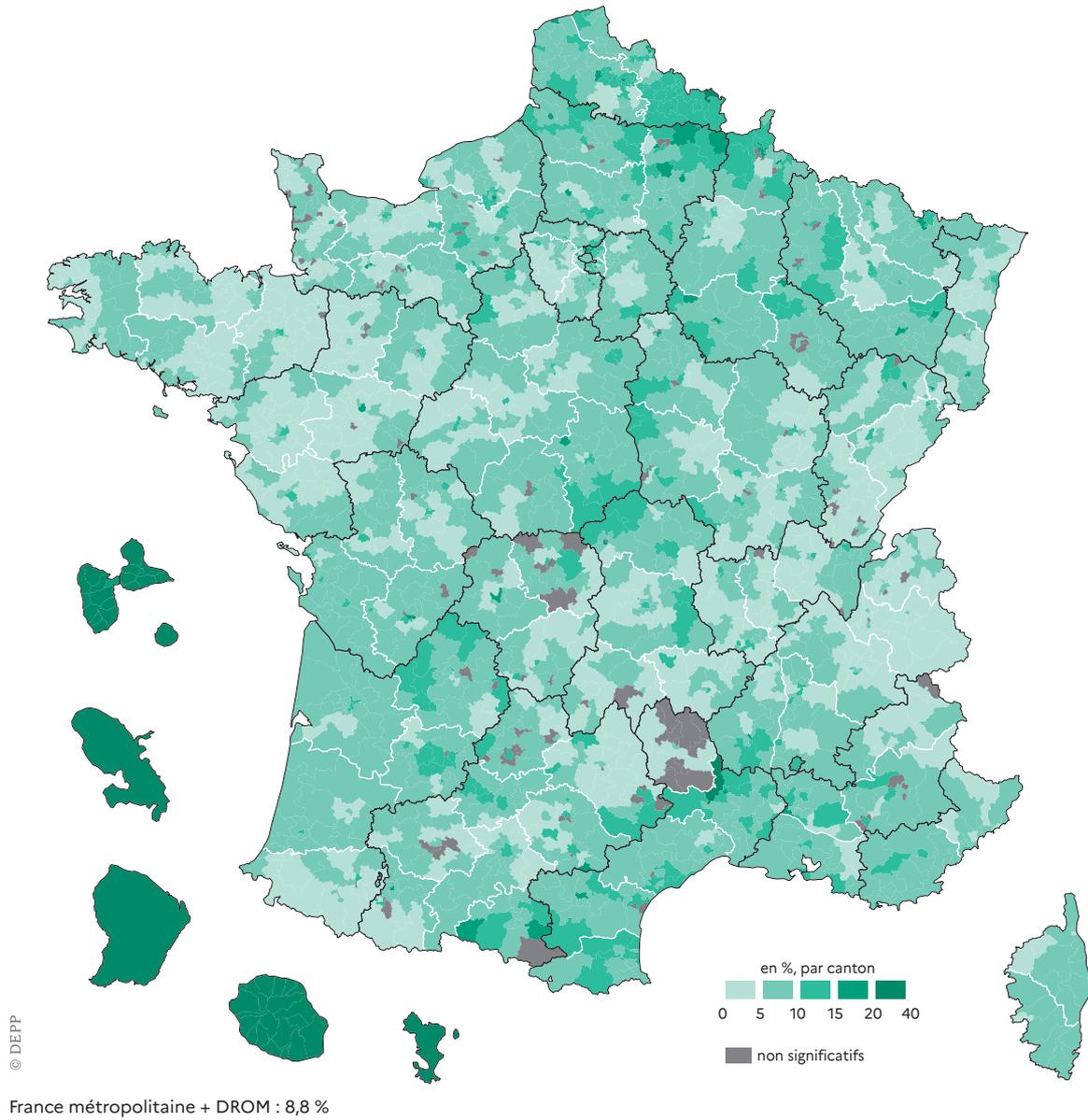
POUR EN SAVOIR PLUS

Algava É., Bloch K., Vallès V., 2020, « En 2018, 4 millions d'enfants mineurs vivent avec un seul de leurs parents au domicile », *Insee Première*, n° 1788.

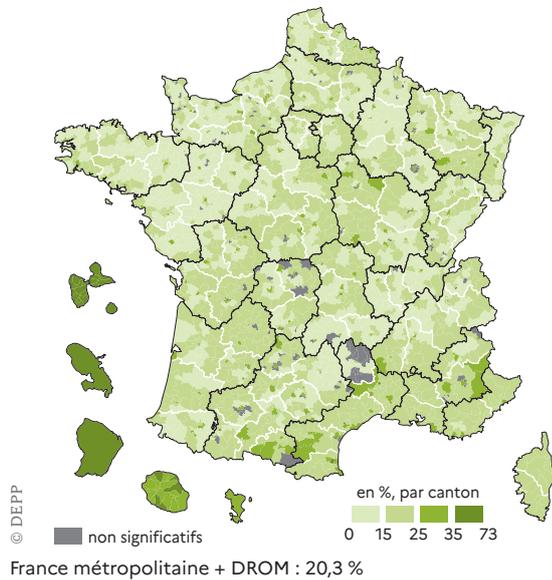
Bernard V., Gallic G., Léon O., Sourd C., 2020, « Logements suroccupés, personnes âgées isolées... : des conditions de confinement diverses selon les territoires », *Insee Focus*, n° 189.

Tableaux de l'économie française, 2019, « 4.2 Chômage », *Insee Références*.

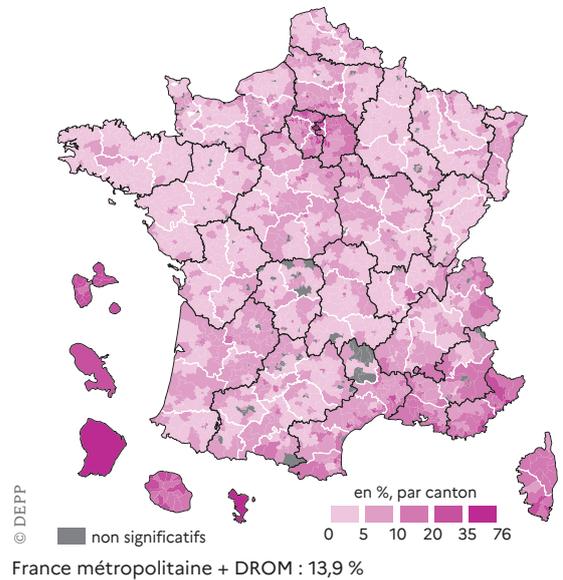
4.1 Part des 0-17 ans dont au moins un parent est au chômage de longue durée
2017



4.2 Part des 0-17 ans vivant en famille monoparentale
2017



4.3 Part des 0-17 ans vivant dans un logement surpeuplé
2017



Source : Insee, Recensement de la population 2017, exploitation complémentaire, traitement DEPP-MENJS